

$V = m_c v_c$ , où  $v_c$  est le volume du groupe méthyle.

On a:  $\frac{4}{3} \pi R^3 = m v = m m_c v_c$

et  $4\pi R^2 = m s$

$\Rightarrow \frac{m s R}{3} = m m_c v_c$

$\Rightarrow \boxed{R = \frac{3 m_c v_c}{s}}$

D'où: le rayon est déterminé par la longueur de la chaîne HC, et par les forces attractives et répulsives entre les têtes polaires, qui déterminent la valeur de s.

$\Rightarrow$  si  $s \downarrow$ ,  $R \uparrow$

si  $m_c \uparrow$ ,  $R \uparrow$

(on peut aussi dire que  $m = 4\pi \left(\frac{3 m_c v_c}{s}\right)^2 / s$

$\Rightarrow m = 36\pi \frac{m_c^2 v_c^2}{s^3}$

$\boxed{m \approx 100 \frac{v_c^2}{s^3} m_c^2}$

ex: SDS (dodecylsulfate de sodium)

$m_c v_c$ (nm <sup>3</sup> )	$V = m m_c v_c$ (nm <sup>3</sup> )	m	R (nm)	s (nm <sup>2</sup> )
0,35	26	74	1,84	0,57

On remarque que  $R$  est proche de la longueur 10  
 d'1 chaîne HC en configuration étirée, qui vaut,  
 pour 1 chaîne  $-CH_2-(CH_2)_{n-2}-CH_3$

$$l(\text{nm}) = 0,1275(n_c - 1) + 0,19 + 0,23$$

soit  $l = 1,82$  pour 1 chaîne à 12 atomes  
 (nm) de C comme

le SDS.

$\Rightarrow$  la chaîne est étirée dans la molécule de SDS,  
 et c'est généralement le cas.

### Conséquences

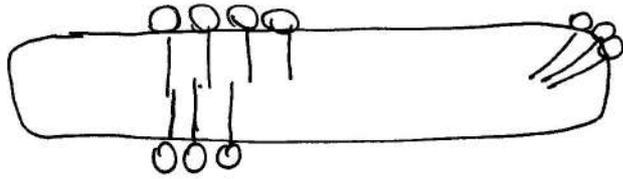
- Dans le cas d'agents de surface non ioniques, les têtes  
 polaires sont entourées de molécules d'eau avec liaisons H.  
 Si  $T \uparrow$ ,  $\downarrow$  de ces interactions,  $s \uparrow$  ( $\ominus$  de molécules  
 d'eau autour des têtes polaires), et  $R \uparrow$ .

- Dans le cas d'agents de surface ioniques, si on  $T$   
 la force ionique du milieu en rajoutant un électrolyte  
 fort, il y a écrantage des répulsions entre têtes  
 polaires, et  $s \downarrow$ , d'où  $R \uparrow$ .

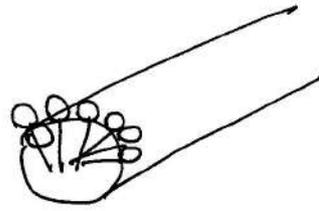
$\rightarrow$  <sup>le rayon de</sup> Taille micelle  $n' \uparrow$  pas au-delà de la  
 valeur

$R =$  longueur de la chaîne HC  
 étirée

car il n'y a pas de vide à l'intérieur de  
 la micelle, et si  $s \uparrow$ , on a apparition  
 de micelles cylindriques



coupe longitudinale



coupe transversale

Les micelles peuvent devenir très longues et s'enchevêtrer comme des polymères en solution.

Par ex. dans certains shampoings, on rajoute des électrolytes pour  $\downarrow$   $\zeta$  et former de longues micelles cylindriques qui épaississent le shampoing.

### 1.3.2 Dynamique des constituants

Les micelles sont des agregats dynamiques :

- la durée de vie de l'agent de surface dans la micelle est de  $10^{-8}$  à  $10^{-3}$  s, il y a échange avec ceux des autres micelles et avec les espèces solubilisées en solution hors micelles.

- $H_2O$  se place en couche fine près des têtes polaires, temps de vie de  $10^{-8}$  s, échange avec les autres molécules d'eau de la pseudophase continue.

- l'intérieur de la micelle a les propriétés d'un milieu organique lipophile (on parle de "goutte d'HC")

Par RMN  $^{13}C$ , on a pu visualiser tous les C des chaînes et voir leur distance / surface de la micelle

⇒ les extrémités de chaînes sont présentes dans tout le volume de la micelle, comme 1 goutte d'HC liquide.

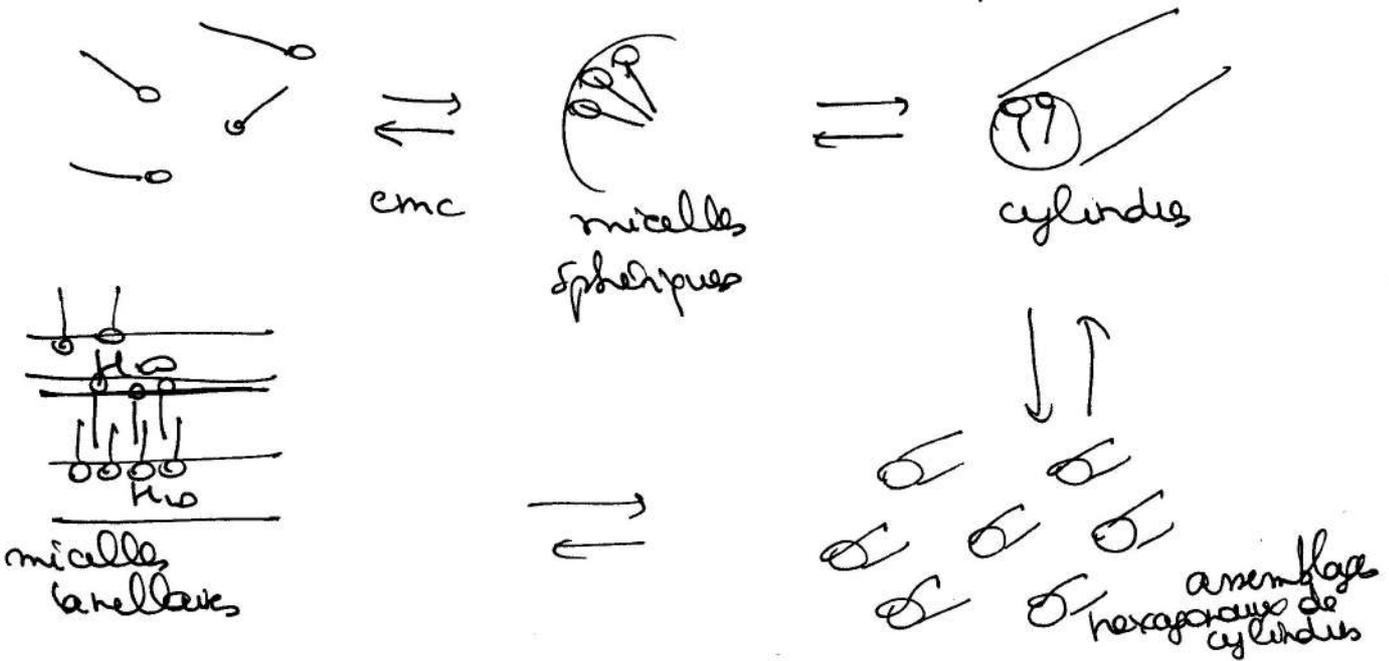
et  $\epsilon_r = \frac{\epsilon}{\epsilon_0}$  : à 25°C  $H_2O$  78  
 $EtOH$  24  
 $CH_2Cl_2$  9

et intérieur de la micelle 10  
 si micelle de triton X-100  
 $(C_{14}H_{22}O(C_2H_4O)_n)_m$   
 avec  $n = 9-10$   
 (non ionique).

→ beaucoup de fluidité dans les micelles et peu  
 $mS_{(aq)} = S_{m(aq)}$   
 $\Delta_f S^\circ > 0$ .

1.3.3. Organisation supramoléculaire

lorsqu'on ↑ la concentration de l'agent de surface en solution, on observe (en solution aqueux)

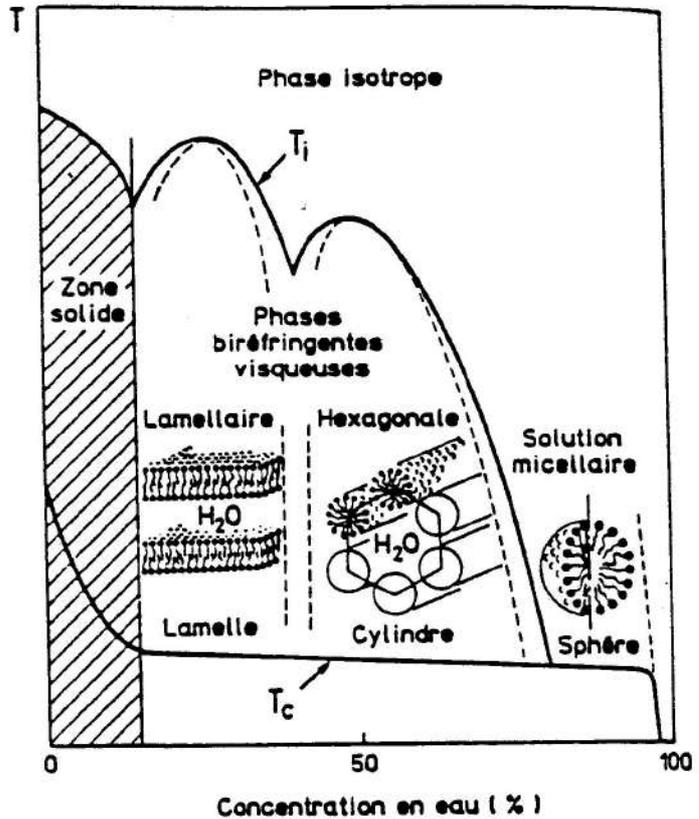


Par exemple :

LA JUSTE ARGILE

tensioactif =  
Savon = sulfate de potassium

Fig.3 - Diagramme de phase schématique d'un système (eau-savon) en fonction de la température. La zone hachurée de forte concentration est complexe. La zone à  $T > T_c$  correspond à des chaînes fluides,  $T < T_c$  à des chaînes rigides.



1.3.4. On peut parler de la subitisation dans les micelles micellaires (publi).  
1.3.5. les micelles vivues

les savons peu plaies subitissent les agents de surface sans former micellaire. Il s'agit de micelles vivues.

la formation des micelles vivues se fait par association progressive des molécules de tensioactif

$2S = S_2$   $3S = 2S_3$  ... peut  
Mais dans les savons très peu plaies, il faut en apport d'eau peu stabiliser la micelle vivue, sinon seuls de petits agrégats existent

## ② Emulsions

(14)

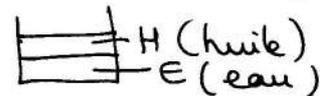
### (2-1.) Composition

Il s'agit de systèmes hétérogènes, constitués d'une dispersion de gouttelettes d'un liquide dans un autre, les 2 liquides étant non miscibles (système biphase).

Si majorité H<sub>2</sub>O (H<sub>2</sub>O = phase continue),  
émulsion appelée huile dans eau, aussi appelé  
émulsion directe (huile = cyclohexane par ex ...)  
= phase dispersée.

Si majorité huile émulsion eau dans huile, ou  
émulsion inverse (huile phase continue, eau phase  
dispersée).

Souvent tensions interfaciales élevées  $\Rightarrow$  tendance à  $\downarrow$  leur interface. L'interface la plus petite étant l'horizontale entre les 2 phases lorsqu'elles sont complètement séparées, c'est vers cet état que va tendre l'émulsion. On appelle cela la démixtion.

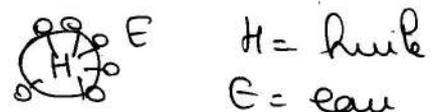


Pour conserver l'émulsion et empêcher la démixtion, il faut un apport d'énergie :

force "brutale" : le cisaillement  
(autrement dit l'agitation)

force "persuasive"  
l'apport d'agents de surface qui vont stabiliser les interfaces.

On parle de micelles "gonflées"



H = huile  
E = eau

## 2.2. la démixtion

15

Toute émulsion va tendre vers la démixtion, même si elle est stabilisée par des agents de surface.

Étapes vers la démixtion:

- crémage ou sédimentation
- floculation
- coalescence

---

→ Crémage ou sédimentation: il s'agit d'un rassemblement des gouttelettes vers le haut ou vers le bas du contenant, sous l'action résultante de la pesanteur et de la poussée d'Archimède.

En effet, la poussée d'Archimède n'équilibre pas le poids de la gouttelette si les liquides n'ont pas la même masse volumique,

et les particules sont soumises à une force résultante de

norme

$$F = \frac{4}{3} \pi R^3 \Delta \rho g, \text{ où } R \text{ est le rayon}$$

de la gouttelette,  $\Delta \rho$  la différence de masse volumique entre les 2 phases et  $g$  l'accélération de la pesanteur.

Selon le signe de  $\Delta \rho$ , la force sera vers le haut ou vers le bas.

La gouttelette se met en mouvement, et est soumise à une force de frottement, opposée, de norme

$$F_f = 6 \pi \eta R v, \text{ où } \eta \text{ est la viscosité de la phase continue.}$$

Les 2 forces sont de normes égales, et la gouttelette prend donc la vitesse constante  $v$  /

$$6 \pi \eta R v = \frac{4}{3} \pi R^3 \Delta \rho g$$
$$\Rightarrow \boxed{v = \frac{2}{3} \frac{R^2 \Delta \rho g}{\eta}}$$

Les gouttelettes vont donc soit remonter, soit descendre, et on voit que les gouttelettes les plus grosses ( $R$  plus élevé) vont se déplacer plus vite que les plus petites.

Ces mouvements désordonnés vont pouvoir entraîner la

→ floculation: association au contact de plusieurs gouttelettes qui conservent leur individualité, puis la

→ Coalescence: formation d'une gouttelette à partir de deux ou plusieurs gouttelettes associées.

la durée de vie des émulsions, même stabilisées par des agents de surface est très variable: de quelques dizaines de seconde à quelques mois.

C'est ce qui fait une de leur différence avec les microémulsions, qui sont des émulsions extrêmement stabilisées.

③. les microémulsions.

③.1. Composition

C'est une émulsion, donc un mélange d'eau (ou parfois formamide  $CHONH_2$ ) et d'huile.

Elle est stabilisée à la fois par l'ajout de

- un agent de surface
- et • un cotensioactif (alcool à courte chaîne ( $C_3 - C_6$ ) ou amine à courte chaîne ( $C_3 - C_6$ )).

( $\exists$  quelques rares microémulsions sans cosurfactant)  $\Rightarrow$  cette double stabilisation lui donne des propriétés remarquables

③.2. Propriétés:

la microémulsion est transparente (on ne voit plus les 2 phases)

C'est la dispersion d'un milieu dans l'autre (semble homogène)

est très grande  
par ex: gouttelettes très petites, diamètre  $\ll$  lumière  $\Rightarrow$  durée de vie  $\rightarrow +\infty$ .  
• la tension interfaciale  $\rightarrow \ominus$

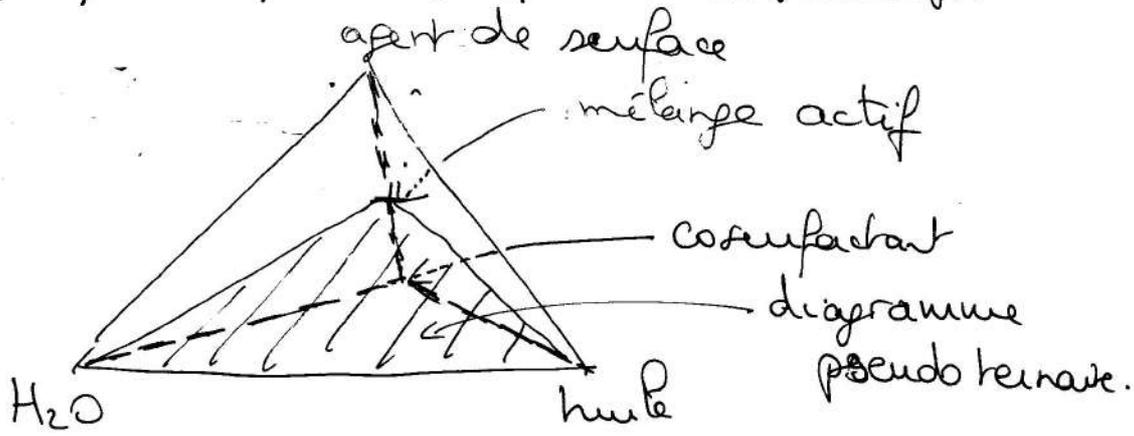
$\Rightarrow$  pour rechercher les domaines de microémulsion formés avec les 4 constituants, on recherche les domaines de transparence.

③.3. Diagrammes pseudo-ternaires

En effet, il ne suffit pas de mélanger de l'eau, de l'huile un agent de surface et un cotensioactif pour obtenir une

microémulsion. le système observé est souvent opaque, laiteux, et la recherche des proportions peut obtenir une microémulsion par la construction de diagrammes de phase.

Mais la microémulsion fait intervenir 4 constituants, le diagramme de phase est un tétraèdre, difficile à utiliser. On fait des coupes pour travailler sur des diagrammes pseudo ternaires à 2 dimensions, en fixant le rapport agent de surface / cosurfactant, appelé mélange actif.



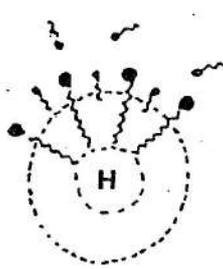
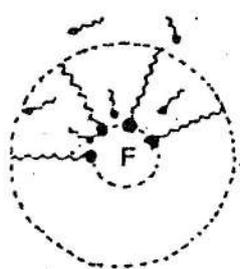
### 3.4. Structure

Selon les proportions des quatre constituants, on peut avoir schématiquement trois types de structure :

micelle inverse

micelle directe

structure bicontinue



~~~~~ tensioactif  
 ~~~~~~ cotensioactif

F : formamide  
 H : huile

( sujet agrégation 1990c )

Figure 9

En milieu riche en formamide (ou en eau) on obtient une micelle directe. En milieu riche en hydrocarbure, il se forme des micelles inverses. La structure bicontinue est obtenue quand les quantités de solvant polaire et d'hydrocarbure sont sensiblement équivalentes.

Le cosurfactant intercalant entre les molécules d'agent de surface a pour rôle de fluidifier les interfaces et de stabiliser l'ensemble. (film mixte agent de surface et cosurfactant)

La structure bicontinue est une structure particulière où des canaux de formamide (ou d'eau) et d'huile s'enchevêtrent sans ordre particulier : c'est en quelque sorte une solution de deux composés initialement non miscibles.

voir les applications dans le paragraphe 3.3.5 de la publication

(19)

Conclusion

Intérêt et avantages de ces milieux  
fin publi.

Source : Publi: Nise au point,  
structure physicochimique de milieux  
dispesés, micelles, émulsions et  
microémulsion  
A. Berthod  
J. chimie physique, 1983, 80, n°5, p. 407.

- liquides, solutions, dispersions, émulsions, fel  
Cabane, Belin
- fontes, bulles, gouttes et ondes  
de fennes, Belin
- la jiste agile C. Williams,  
les éditions de physique